Dimanche 3 janvier 2016 – l'Epiphanie

Epiphanie des passants

Evangile de Matthieu au chapitre 2, les versets 1 à 12 :

Prédication:

Des hommes ont vu se lever une étoile. Une de ces étoiles qui annonce la naissance d'un roi.

C'est une croyance largement répandue dans l'Antiquité qu'une bonne étoile présidait l'enfantement d'un grand personnage.

Ces hommes, des savants, spécialistes des étoiles- on peut aussi les appeler des mages - s'intéressent au ciel.

Ils ne sont ni les premiers ni les seuls.

Commençons par Abraham. Je lis le verset 5 du chapitre 15, du Livre de la Genèse:

**: *Le Seigneur conduisit Abraham dehors et lui dit: regarde les étoiles.***

***Et compte si tu peux. Ceux qui naîtront de toi seront aussi nombreux".***

Et Abraham regarda les étoiles et il eut confiance en cette promesse.

Un autre personnage connaît bien les étoiles.

Il s'appelle Balaam.

Balaam est un personnage important. Sa réputation s'étend dans toute la Transjordanie. On trouve des inscriptions du 9ème siècle avant notre ère qui portent la trace de son nom et de ses interprétations des paroles des dieux. On l'appelle Balaam, fils de Béor, l'homme qui voyait les dieux.

Ce même Balaam, fils de Beor, va jouer dans la Bible le rôle de prophète de Dieu pour les Israelites. Balaam verra un astre se lever, signe de la venue d'un roi. D'un roi pour Israël.

Livre des Nombres au chapitre 24, les versets 1 et 17:

***Balaam leva les yeux, le souffle de Dieu fut sur lui et il prononça son poème:***

***"Je le vois- mais ce n'est pas maintenant***

***Je le contemple mais ce n'est pas de près***

***Un astre sort de Jacob, un spectre d'Israël***

Balaam regarde le ciel et il voit dans les étoiles qu'une bénédiction de Dieu se prépare pour le peuple d'Israël. Une étoile sort de Jacob, un roi d'Israël.

Un peuple qui n'est pas le sien. Balaam n'est pas hébreu, il ne fait pas partie de ce peuple qui fuit l'Egypte et traverse le désert. Et pourtant il laissera les présages de ses dieux à lui pour écouter la voix du seul Dieu d'Israël.

Et cela, Déjà bien avant les mages de notre récit de l'évangile de Matthieu ;

Balaam et les mages, tous étrangers, mettent leurs dons, leur science, leur quête spirituelle au service d'un autre peuple.

Abraham, Balaam, les mages, voient dans le ciel ce que d'autres ne voient pas.

A Jérusalem, les scribes et les prêtres ne voient pas les voyants, les mages et les

divins d’un bon œil ; ils ne scrutent pas le ciel, ni les étoiles, leur vocation est d’observer quotidiennement les Ecritures.

Au double sens du mot observer. Observer la parole de Dieu c'est la lire attentivement, de tout son cœur, son âme et son intelligence. Observer la parole de Dieu c'est aussi s'y conformer et la suivre.

A Jérusalem, dans le Temple, on aurait pu s’attendre à trouver de bons observateurs. Ils auraient pu savoir avant les mages que le temps de l'accomplissement de la prophétie était venu.

Mais eux tous, autorités religieuses et savants qui avaient les textes sous les yeux, n'ont rien vu venir de l'évènement qui se déroule si près d'eux, là où ils savaient devoir l'attendre.

Ils n'ont rien vu venir.

Pourquoi ? Peut-être ne levaient-ils plus les yeux au Ciel ?

Peut-être que par lassitude, ils ne lisaient plus ces textes que de façon répétitive, comme de vielles prophéties sans avenir ? Des paroles trop connues pour être vraiment lues. Trop connues pour être vraiment vraies.

Ou peut-être préféraient-ils ne pas voir. Ne pas voir, ne pas savoir, pour ne pas devoir prendre position devant Hérode sur cette question à la fois politique et religieuse : qui est le véritable roi des juifs?

On n'avait rien vu venir.

Cela s'entend très souvent.des bonnes et des mauvaises nouvelles. Les guerres comme l'amour nous surprennent bien souvent. " Je n'ai rien vu venir " dit-on après coup! Ne pas avoir vu devient le prétexte à ne pas prendre ses responsabilités: " j'ai rien vu", je n'y suis pour rien !" Pas vu, pas pris. Ni responsable ni coupable.

Ils sont souvent mal vus les prophètes et tous ceux qui voient avant les autres.

Qui prennent le risque de croire, le risque de la foi, de l’espérance, de l’amour. Mais c'est sûrement un risque à prendre.

Car ce que les mages ont vu, ou plutôt Celui qu'ils ont vu dans la petite ville de Béthleem, les remplit d'une très grande joie.

Une joie intense, une joie rare, cette joie qui, dans les évangiles, naît de la Foi.

Ils sont heureux les mages d'avoir cru au ciel et à ses promesses, ils ont trouvé leur étoile, leur astre du levant, étoile du matin..

Au premier jour de l’épiphanie, les mages faisant confiance désormais à cette petite étoile intérieure, se laissent dérouter par la parole de Dieu. Ils suivent un autre chemin pour leur retour que celui qui était prévu, ils suivent une autre voie désormais.

Nous les quittons à cette bifurcation de leur vie. D’un côté, le chemin par le palais d’Hérode, c’est le chemin du compromis avec le mensonge d’Hérode et son pouvoir totalitaire, de l’autre un autre chemin, le risque de la foi, partir sur une parole, chemin de la liberté de conscience ? Et un chemin de désobéissance à Hérode et son projet de tuer au nom de Dieu, l’enfant de dieu, l’innocent ?

Et nous ?et toi guillaume, et nous avec toi ? Comment allons-nous orienter notre année ? Quel chemin allons-nous suivre ? Pour quelle obéissance ? A quelle puissance, quel pouvoir ?

Quelles sont les bifurcations, nouveaux chemins à prendre à la lumière de la foi en jésus le Christ ? Risque à prendre au nom de la foi ? Risque de croire et de savoir. Risque de voir avec les yeux de la foi et d’être déroutés, déplacés, réorientés, bouleversés ?

"Vous êtes la lumière du monde dit Jésus, que le monde voit votre lumière."

Nous sommes l’épiphanie de Dieu.

Un simple geste, quelques mots de grâce, peuvent suffire à rallumer des étoiles dans les yeux de quelqu'un. Et c'est une épiphanie

Guillaume, ton baptême est le signe visible de la présence du Christ dans ta vie. Il est une épiphanie. Une manifestation de la grâce de Dieu.

Oui, je fais le vœu pour chacun de nous, pour notre Eglise et nos maisons, le vœu d’une épiphanie nouvelle qui nous aide à orienter, réorienter nos vies, nos projets.

Une épiphanie qui pourrait bien surgir d’hommes et de femmes de passage comme l’ont été ces mages, des jeunes et moins jeunes en quête de Dieu qui passent la porte de nos temples, églises, en recherche de lumière, de justice, d’amour ? Petites poussières d’étoiles dans le quotidien de nos églises

Je fais le vœu qu’il y ait beaucoup de passages dans nos églises, Pour que passe avec ces mages modernes un peu plus de lumière ! Amen